des Princes &c. Novemb. 1722. 347

des fonctions. Le Cardinal d'Etrées & son Neveu ne firent le voyage de Madrid, que par ordre du Roi leur Maître, & ne retournerent à Paris, que quand ils furent rapellez. Pour le Duc de Noailles, il commanda les Troupes dans le Roussillon; & après avoir rempli son devoir, il revint à Paris. On ne sauroit conclure de ces faits que l'Espagne est ingrate envers ses Bienfaiteurs & inconstante à maintenir ses Ministres.

Mais avançons: Voici le meilleur. Qui dépoüilla l'Archevêque Taboade de la Présidence de Caitille? Ne fut-ce pas le Cardinal lui-même? Tout le monde sçait que la véritable raison fut le peu de confiance que le Cardinal avoit en ce Prélat, depuis le jour qu'en plein Conseil il fut d'avis de ne pas accorder la Naturalisation que Son Eminence demandoit, pour obtenir des Pensions & des Benefices dans la Castille, conformément aux Loix de ce Royaume. Qui fut la cause de la disgrâce de la Leocadie, sinon le Cardinal? Ne fut-ce pas le même qui chassa le Medecin François? Il n'y a rien de plus public dans Madrid, que les prétextes dont on se servoit pour arriver à ces fins. On n'ignore pas non plus la cause de l'exil du Pere Robinet, d'Orry & de Bergeich; & le Cardinal qui sçait qu'aucun Espagnol ne fut complice de ses injustices, ne sauroit je justifier, que comme fit Pilate de tous les faits dont vous voulez faire un grand crime à l'Espagne. Le Roi ne congédia point le Pere Daubenton, ni il n'y eut personne qui souhaitât sa retraite: Ce Religieux demanda au Roi la permission de se retirer, pour des motifs qui ne sont pas inconnus, & qu'il n'est pas nécessaire de raporter.

La Princesse des Ursins fut disgraciée; mais tout le monde sçait que le Roi n'en sçût rien, qu'après l'exécution du Complot. Elle est à Rome: deman-